

Dijon. 9 Mars 1900.

Mon bon cher ami

Voulez pour la bonne pensée que vous
avez eue de me communiquer votre
rapport si substantiel si plein d'idées
et de vues aussi nettes que profondes.
Même j'ai voulu le lire attentivement
deux fois pour m'en mieux pénétrer.
Et c'est pourquoi j'vous renvoie aujourd'hui
seulement les copies en feuille. Je ne puis
qu'admirer et n'étais absolument rien à
ajouter. Il est bon que ce soit un travail
aussi complet sans sacrifier son but propre.
En il est fort à craindre que le
temps manque pour étudier et discuter
même superficiellement toutes le

questions que vous dégagiez de façon si
précise. Toute sujet n'avait pas, à
l'entière, fait sujet. La question ne
vous proposait-on que les rapports entre
Facultés et Etats et celles de droit,
alors qu'il fallait connaitre les rapports
de toutes les Facultés entre elles? Mais
bien il me semble que tout ce qui vous
ditais si l'un est dominé par l'autre que
notre division quadrupartite de Facultés
n'a pas grande raison d'être dans la
constitution actuelle des Universités.

Une Université devrait comprendre tout
un ensemble de disciplines scientifiques
établies sans des conditions d'égalité
parfaite suivant la nature propre de
chacune, et qui se grouperaient entre
elles de façon les unes, d'après
mille affinités naturelles. Mais allez
donc dire cela aujourd'hui à tel de

nos collègues, Derooq, Gaudemet, ou autres!
Les yeux leur sortiraient de la tête,
et ils nous excommunieraient sans pitié.
Ensuite, eh! ce peut se faire, et
encore moins le faire à l'heure actuelle.
Mais il n'a pas que à qui une
indignité suffisait assez bien ce résultat
extrême. Si, en tout cas, vous avez dit
tout ce qui pouvait l'être, sans heurter
aucun préjugé, c'est à qui a fait non
encore l'ensemble et dont j'vous
faihate bien sincèrement.

Je commence à éprouver, dans ma
lecture de L'ordre civil allemand, l'inconvénient
du travail isolé et ses longueurs. Je m'en
rends mal à propos de mariage. Il me
problème connaitre la théorie générale
des nullités, que peut-être vous avez
terminée. Lire à moi-même, s'il me
oblige de m'informer plus largement, incomplète

de cette théorie qui me paraît autant
en mots qu'en réalisations. Finalement croyant
qu'il m'offrait beaucoup de temps
pour un pâtre résultat, j'ai renoncé
à cette étude préliminaire et me
suis à faire les recherches de manière
comme théorie défendante, ce qui si
vous d'ailleurs répondiez bien à leur
nature dans le livre allemand avec des notes

Il faudra aussi que je vous démontre
quelque peu ce qui distingue exactement
Voraussetzung de Bedingung, et n'a pas
été en rendu compte.

Il paraît que la paix de Lorraine
est déprimée par le deuil ou de la de
tante mesme. La femme s'efforçait
beaucoup de le voir revêtu d'un et
stat d'âme vraiment lamentable. Il
est évidemment dans le coup de la
maladie, il est évidemment dans le coup de la
grippe. Et on nous disait bien qu'il avait
dû se remettre au lit chez son père.

Bonnez peinture mes respects aux
hommages à Madame Talleyrand et me
voici votre très cordialement attaché

F. Jarry

73



Monsieur R. Lalailles
Professeur à la Faculté de droit.

10 bis rue du Ré-aux-Clercs.



Paris.

